

Augmenter la motivation scolaire chez l'adolescent

Dr Israël-Bernard Feldman

Apprendre à connaître les élèves

1) Le vécu de l'adolescence:

-Chez la fille: le flux menstruel (avec possibilités de dysménorrhées souvent dues à un dysfonctionnement alimentaire ou affectif), le développement mammaire sont plus ou moins bien vécus à cause de la perturbation du schéma corporel, même si cela est générateur de fierté.

-Chez le garçon: l'éjaculation (pollutions nocturnes), le développement sexuel secondaire (système pileux, taille, etc.) sont aussi générateurs de troubles mêlés de fierté.

Tout ceci entraîne de troubles psychologiques (ex. dysmorphophobie, plus importante chez la fille), en fonction de la liquidation des noyaux conflictuels de la petite enfance, car l'adolescence est l'aboutissement du processus du développement physique et psychique de l'enfant.

Il faut donc avoir la compréhension du développement des adolescents afin de ne pas prendre des positions extrêmes dans l'éducation: ni trop dur, ni trop ami/ami.

L'adolescent, souvent extrémiste dans ses appréciations réclame des éducateurs qu'ils soient:

-justes

-ouverts

-ne les trahissant pas.

L'enfance

Les adolescents sortent de l'enfance, mais celle-ci est très présente dans leurs attitudes, leurs besoins affectifs.

Il faut donc en tenir compte même s'ils veulent se présenter comme des êtres "indépendants". Il faut donc se mettre à leur niveau et devenir (quelque part) des enfants comme eux...

Parler du développement de l'enfant.

Le secret

Les adolescents ont des secrets car ils pensent être les seuls à vivre les troubles physiques et psychiques qui les perturbent.

Lorsqu'ils se confient, ils veulent que le secret soit gardé. Il faut donc faire tout son possible pour garder ces secrets, sauf si cela est impossible (à cause des dangers du comportement des adolescents); dans ce cas, il faut gagner l'adhésion de l'adolescent pour qu'il accepte de divulguer son secret auprès de l'institution ou de la famille.

Comportement "joyeux"

L'adolescence est souvent génératrice de dépression; l'éducateur doit donc être "joyeux" face aux élèves, en permettant des activités conviviales, qui vont de manière détournée, augmenter la motivation scolaire.

L'intérêt intellectuel

L'adhésion affective

Pour que l'intérêt intellectuel augmente chez les élèves, il faut une adhésion affective, car la scolarité est d'abord vécue comme une suite de frustrations imposées par l'école, les éducateurs, la famille, le milieu extérieur (la société).

Il faut des intérêts substitutifs, qui peuvent être les encouragements des professeurs (renforcements positifs de l'apprentissage), des bonnes notes, de bonnes lectures, les activités extra scolaires, etc.

Il faut permettre des *satisfactions affectives*.

Tout ceci conduira à une sublimation des frustrations et des désirs (Ex. Le chirurgien est celui qui a sublimé ses désirs sadiques de découper son entourage en morceaux...).

Les symptômes névrotiques

On assiste parfois à une hypertrophie de l'étude chez certain(e)s adolescent(e)s. Ceci est le plus souvent une réaction à une angoisse importante, à une souffrance psychique (parfois physique); l'anorexique, par exemple, est une bonne élève qui travaille beaucoup (trop).

Tout individu possède une intelligence de base, héritée de ses gènes, et de son milieu. Les psychologues ont inventé des tests qui sont saturés en intelligence de base (ex. le D 48, figures de dominos, une partie du Wechsler, etc.). Ces tests sont éloignés le plus possible des acquisitions scolaires.

On a donc avoir une intelligence de base supérieure, moyenne, ou faible.

Mais le sujet névrosé (comme dans la névrose d'échec) peut très bien, même s'il est d'intelligence de base supérieure, ne pas disposer de toutes ses facultés intellectuelles, et avoir des résultats médiocres sur le plan scolaire. A l'opposé, le sujet sain psychologiquement dispose de possibilités cognitives mieux adaptées à la réalité, donc plus fécondes; il peut donc, même s'il ne dispose pas d'une intelligence supérieure, avoir des bonnes notes. C'est l'histoire du lièvre et de la tortue (La Fontaine).

Il faut donc se garder de parler rapidement de "paresse" chez l'adolescent. Le manque d'énergie au travail scolaire est souvent révélateur de problèmes psychologiques, que l'éducateur doit déceler, traiter, afin d'augmenter la motivation scolaire. De même, l'excès d'étude est suspect.

Conclusion

Chaque élève est tributaire de son histoire personnelle. La dimension affective est très importante dans la motivation scolaire.

L'enseignant a un rôle signifiant, car il est un sujet d'identification substitutif aux parents. Son action sera donc effective et sur le plan cognitif et sur le plan affectif.

Il doit donc en tenir compte dans son travail d'éducateur, afin de susciter des vocations chez les élèves, réussite ultime de la *sublimation* de leurs désirs et frustrations.